

Chez nous

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **38 (1981)**

Heft 2

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Jean-Pierre Egger travaillera à tiers-temps pour la FSA

Un accord est intervenu, récemment, entre l'Ecole fédérale de sport de Macolin et la Fédération suisse d'athlétisme au sujet de l'engagement professionnel de Jean-Pierre Egger, champion et recordman suisse du lancement du poids. On sait que ce dernier, maître de sport à l'EFGS, a décidé de mettre un terme à sa carrière de compétiteur. Dès lors, il était évident que la FSA désire profiter de son expérience pratique et pédagogique, partiellement du moins, pour son propre compte. Après de longues et minutieuses tractations entre les trois parties, il a été décidé que Jean-Pierre Egger serait engagé pour un tiers, dès 1981, par la FSA et pour deux tiers par l'EFGS. Le Neuchâtois pourra parfaitement mettre à profit, ainsi, ses qualités d'entraîneur national du CNSE et de maître de sport et d'éducation physique.

Didacta 81

La 18e Foire internationale du Matériel Didactique, Didacta 81, qui se déroulera du 24 au 28 mars 1981 dans les halles de la Foire Suisse d'Echantillons, prend de plus en plus forme. Au début de septembre 1980, 540 exposants s'étaient inscrits, pour une surface nette de stands de quelque 20 000 m². Les inscriptions proviennent de 27 pays et il est aujourd'hui déjà certain que du côté de l'offre, les cinq continents seront représentés, les pays européens étant nettement majoritaires.

Les biens et services présentés se subdivisent en neuf secteurs professionnels énumérés ci-après, et occuperont les halles 10 à 17 (bâtiment C) ainsi que les halles 22 et 24 à 27 (bâtiment D):

- Equipement scolaire général et installations de locaux spéciaux
- Matériel d'usage courant
- Appareils de démonstration et d'expérimentation
- Collections et modèles
- Cartes et images murales, tableaux adhésifs et accessoires
- Moyens didactiques audio-visuels et électroniques: hardware
- Moyens didactiques audio-visuels et électroniques: software
- Livres, revues et jeux didactiques
- Divers tels que restauration à l'école, vêtements de sports, vêtements scolaires, hygiène scolaire et soins, moyens auxiliaires pour handicapés.

Avec Didacta 81, ce sera la quatrième fois depuis 1966 que Bâle accueille cette foire qui comptera l'année prochaine 30 années d'existence. Marché international du matériel didactique d'une part, elle désire d'autre part montrer les nouvelles voies et tendances dans la con-

ception de l'enseignement et encourager une discussion d'actualité sur le thème de l'école. C'est pourquoi les organisateurs de Didacta 81 attachent une grande importance à un éventail d'information très complet. De nombreuses présentations spéciales et manifestations annexes tiennent compte de cet objectif. Dans le programme annexe, caractérisé par sa diversité, il y a lieu de souligner particulièrement le séminaire «Equipment-Procurement», qui se déroulera pour la première fois durant une Foire Didacta. Organisé régulièrement par la Banque Mondiale pour les responsables de projets venus des pays en voie de développement, ce séminaire sera consacré notamment à l'utilisation optimale du matériel didactique dans ces pays.

Un des points marquants sera aussi la conférence que tiendra le Professeur Aurelio Peccei, Président du Club de Rome, lors de l'ouverture de Didacta, le 24 mars 1981. Peccei a publié le rapport sur les années quatre-vingts: «No limits to learning: Bridging the human gap», qui a eu un grand retentissement.

Présentations spéciales

- L'année de l'ONU des handicapés: matériel didactique¹
- Les micro-ordinateurs dans l'enseignement¹
- Le Tiers-Monde et l'enseignement - L'enseignement dans les pays en voie de développement
- Droits des livres: droits commerciaux des éditeurs de manuels scolaires
- Le livre et les autres média
- La formation des cadres dans l'armée
- La préparation du choix d'une profession

Manifestations annexes

- Séminaire «Equipment Procurement» de la Banque Mondiale (avec des responsables de projets de pays en voie de développement)
- Projets de développement du management universitaire en Europe
- Jeunesse et monde professionnel en Europe
- Utilisation de la vidéo dans l'enseignement et la formation
- Rencontre internationale des parents avec des organisations de parents
- Formation des cadres dans les petites et moyennes entreprises en Europe
- Les média dans l'enseignement de la géographie
- 19e Symposium gpi: «Apprendre avec les média - Vivre avec les média»
- Tableau - Transparent - Papier: Quel est leur lien avec le processus d'acquisition de connaissances?
- Médiathèque scolaire (un modèle danois)
- Congrès et symposium dans le cadre de diverses présentations spéciales

¹ Ces présentations spéciales sont accompagnées de congrès ou de symposiums.

Cette liste de thèmes, déjà très abondante, est encore provisoire.

Des informations sur le programme annexe peuvent être obtenues à:

Eurodidac - Association européenne de fabricants et de revendeurs de matériel didactique, Jägerstrasse 5, CH-4058 Bâle.

Pour des renseignements complémentaires sur Didacta 81, s'adresser au: Secrétariat Didacta 81, Case postale, CH-4021 Bâle.

Changement de projet de l'installation sportive d'Erlen Dielsdorf

On désire remplacer la construction d'une piscine couverte par une piscine de plein air chauffée en hiver.

Dans l'Unterland ZH, on essaie de trouver une alternative à l'utilisation traditionnelle des piscines couvertes, qui par leur concentration locale, souffrent toutes d'un manque de clients. Pour remédier à cette situation, les communes de Dielsdorf, Niederhasli et Steinmaur exploitent ensemble un complexe sportif situé entre Dielsdorf et Niederhasli. Celui-ci consiste en une piscine de plein air conçue à la fois pour la natation de compétition et la «natation de plaisance» et qui peut être également utilisée en hiver grâce à son eau chauffée. C'est ce qui a été précisé lors d'une conférence de presse.

L'installation sportive d'Erlen, construite entre 1975 et 1978, a déjà fait l'objet de nombreuses discussions. Une de ses caractéristiques essentielles est la manière exemplaire dont elle utilise l'énergie. Avec la chaleur libérée par la machine à glace destinée à la patinoire, il est possible, depuis deux ans déjà, de chauffer en hiver la piscine avoisinante jusqu'à 30 degrés, ce qui permet de se baigner également en plein air durant les mois froids de l'année. En automne et au printemps, c'est la surface en béton de la patinoire qui joue le rôle d'un collecteur de l'énergie solaire permettant de tempérer l'eau des bassins de la piscine. Initialement, le projet prévoyait la construction d'une piscine couverte (15 millions ont été accordés pour la première étape). Mais la récession a contraint à faire marche arrière et seul le bassin a été construit.

Plus qu'un demi-toit

Après avoir mis l'installation provisoirement en exploitation pendant 2 ans, on a décidé de renoncer à l'achèvement de la piscine couverte. Il ne s'agit maintenant plus que de couvrir partiellement les bassins. On a donc chargé un architecte d'élaborer une nouvelle conception. Cet expert a saisi l'occasion pour corriger en même temps quelques graves défauts du pre-

mier projet. L'entrée sera refaite, le restaurant sera transféré à l'étage supérieur et l'idée initiale peu fonctionnelle de vestiaires communs pour nageurs et patineurs sera abandonnée. De plus, on prévoit l'aménagement d'un sauna et d'un solarium et d'autres installations mettant l'accent sur la «natation de plaisance». Le projet prévoit, hormis les compléments précités, la couverture partielle du bassin de 25 m, l'aménagement de 4 courts de tennis et d'un terrain de jeux, un bureau, un abri pour vélos et l'agrandissement des places de parc.

«Tagesanzeiger»

Le guide-pédagogue

La montagne, ça s'apprend... comme le violon ou le cheval! Les amoureux des crêtes en sont de plus en plus conscients. Ils sont 8000 actuellement, ces garçons et filles qui, chaque année, fréquentent les écoles d'alpinisme de notre pays. Le tiers d'entre eux environ ont choisi cette année le Valais pour décor. Tout au long de l'été qui commence, on les verra, sac au dos, partir gaiement dans l'aube naissante du côté d'Arolla, La Fouly, Fafleralp, Champéry, Hérémece, Fiesch ou Zinal, hauts lieux de l'école alpine valaisanne.

D'autres écoles bien sûr existent à l'échelon suisse, telles celles de Davos, Diablerets, Grindelwald, Pontresina ou Kandersteg, groupées qu'elles sont pour la plupart en association dont la présidence est assurée actuellement par un Valaisan, Jacky Pochon, de Champéry.

Moins dangereux que le volant

Nous les avons vus à l'œuvre du côté de Pigne et des Combins, ces jeunes que la montagne attire.

«L'essentiel, nous dit Henri Fellay qui nous reçoit à Arolla, ce n'est pas seulement leur apprendre la technique, la varappe, de leur parler de nœuds, de pitons et de crevasses, mais de leur inculquer tout d'abord le sens des responsabilités, le risque calculé, le goût de l'effort, les joies que procure la montagne et surtout l'esprit de camaraderie.» Un nouveau métier est né en Valais: celui du guide-pédagogue.

«Le métier de guide est à un tournant, incontestablement, nous dit Jacky Pochon, président de l'association suisse des écoles d'alpinisme. A un tournant, car nombreux sont les guides qui doivent se diriger de plus en plus non pas vers la clientèle privée comme ce fut le cas durant des décennies, de Whymper à nos jours, mais vers l'enseignement. D'ailleurs, les responsables de la formation de nos guides l'ont compris. Ils forment aujourd'hui non plus seulement de bons chefs de cordée mais des pédagogues, des psychologues même. On apprend au guide à enseigner la montagne autour de lui. C'est primordial. Non seulement des milliers de jeunes

réclament chaque année des guides qui soient d'excellents professeurs, mais des adultes de tout âge réclament aussi des maîtres en alpinisme au sens didactique du terme.

Jadis, le guide était celui qui conduisait la cordée. Aujourd'hui, devant l'assaut qu'ont déclenché des milliers de jeunes, on a de plus en plus besoin de guides qui non seulement sont des chefs de cordée chevronnés, des varappeurs hors ligne, des météorologues même, des sauveteurs endurcis mais des hommes qui savent enseigner, transmettre, infuser un idéal. La montagne reste toujours une aventure, une aventure avec la mort parfois en bout de corde. «J'estime, précise Michel Vaucher, que 99 pour cent des victimes de la montagne sont des gens auxquels on n'a jamais appris à la conquérir. Ce n'est pas la montagne qui tue les hommes, mais bien les hommes mal préparés qui se tuent en montagne. Lorsque vous avez suivi des cours, que vous êtes bien préparé, il est beaucoup moins dangereux de partir en escalade que de vous mettre au volant de votre voiture pour une promenade dominicale.»

Sur les 3000 élèves qui vont, cet été, fréquenter de semaine en semaine les écoles d'alpinisme en Valais, un millier sont des filles. Leur nombre s'accroît de saison en saison. Le phénomène est nouveau. Si l'on prend les cas types de l'école d'Arolla, on constate que sur 600 jeunes, plus de 200 viennent de l'étranger. Sur les 400 Suisses, le 6 pour cent seulement vient du Valais.

«Je suis venu ici parce que j'aime la montagne, l'effort, les paysages grandioses, la vie en cabane, nous dit un jeune Carougeois. La totalité de mes camarades sont venus de plein gré, parce qu'ils aiment ça. Ces cours sont largement financés par Jeunesse+Sport. Si le temps est beau et le guide sympa, ce sont les meilleures vacances qu'on puisse imaginer.»

Solide programme

Seize centres alpins font partie actuellement de l'association suisse. Du même coup, l'enseignement est uniformisé. Les cours durent une semaine et sont divisés en trois degrés: débutants, moyens et avancés.

«On leur apprend la marche en montagne, la technique du rocher, l'attaque de la glace, la taille des marches, la descente en cordée, le sauvetage, nous dit un guide, mais également l'étude du temps l'emploi de la boussole, la descente en crevasse, l'utilisation des pitons, la botanique, la météo, la géologie.»

Même un élève qui n'a jamais mis le pied en montagne peut commencer son cours parmi les débutants. S'il passe l'épreuve de cette première semaine, il pourra l'année suivante, s'inscrire chez les «moyens». On ne retrouve ici que le tiers à peine de ceux de la première année. Trois ou quatre sur cent seulement se retrouveront parmi les élèves avancés. Un seul sur cent inscrit chez les débutants, estime-t-on à Arolla, termine avec succès le cours des «avancés».

Sa réussite est alors inscrite sur un carnet de cours, sorte de certificat hautement utile pour entrer à l'école de guide ou au sein des formations alpines tant à l'étranger qu'en Suisse.

Le retour à la vie «simple, rude, naturelle», selon les mots de Michel Vaucher, sans parler de l'ivresse que procurent la conquête, l'effort et la vue de paysages fabuleux sont les plus belles récompenses offertes aux milliers de jeunes sur les sentiers de l'évasion.

par Pascal Thurre
«Construire, Zurich»

Place vacante à
l'Ecole de sport de Macolin

Chef de la section «Formation J + S»

Il doit diriger la section susmentionnée, notamment les secteurs suivants: les directions des branches J+S, la formation des cadres supérieurs et des moniteurs J+S à l'EFGS, ainsi que la rédaction des documents didactiques de J+S. Il participe également à la direction générale de Jeunesse+Sport.

Le candidat doit posséder le diplôme fédéral I ou II de maître d'éducation physique ou le diplôme de maître de sport de l'EFGS. D'autres exigences sont des expériences dans le domaine de J+S et savoir diriger une équipe de collaborateurs.

Si cette place sera occupée par un collaborateur de l'EFGS, comme prévu, nous cherchons un

maître de sport

qui doit posséder également le diplôme fédéral I ou II de maître d'éducation physique ou le diplôme de maître de sport de l'EFGS.

Il devra dispenser les cours en français et en allemand.

Modalités générales:

Entrée en fonction le 1er juin 1981 ou selon accord.

Les personnes intéressées sont priées de poser leur candidature jusqu'à la mi-mars au Service du personnel de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, 2532 Macolin.